

ÉDUCATION

La Bourse Alizés célèbre ses nouveaux éclats d'excellence

Cérémonie d'hommage aux treize lycéens sortants de la Bourse Alizés 2024. Une mise en lumière de la richesse de leurs parcours et de la force de leur engagement, si précieux pour proposer des solutions et répondre aux enjeux de demain.

Place aux jeunes ! Place aux talents ! Place à l'excellence ! Comme chaque année aux prémices des vacances, les lauréats de la Bourse Alizés ont été dévoilés, mettant un terme à une compétition étalée sur plus de six mois. Un événement survenu il y a quelques jours et qui, s'agissant de sa 35^e édition, est devenu au fil des années un rendez-vous incontournable. La Bourse Alizés permet aux lycéens de se mesurer entre eux, à eux, au cœur de cet environnement professionnel auquel ils se destinent. Auparavant, ces lycéens qui avaient décidé de relever le

défi, ont dû croiser le fer avec les dirigeants des entreprises partenaires. Retour sur un parcours studieux avant la consécration, les entretiens jugés coriaces n'ont pas freiné ces jeunes Martiniquais qui ont bien su mettre en évidence leur maîtrise, leur projet, et la qualité de leur formation.

Ce n'est pas du cinéma !

Invités à venir prendre leur prix à l'occasion d'une cérémonie qui leur était dédiée, les lauréats récompensés n'ont pas manqué de rappeler l'intérêt qu'ils avaient

trouvé à se confronter aux membres du jury. Quand bien même certains échanges ont pu donner à quelques-uns du fil à retordre.

L'affaire s'est donc déroulée dans une des salles obscures du Palais des Congrès ! Sont présents chefs d'entreprise, parents, amis, anciens lauréats, professeurs, provideurs, enseignants et directeurs d'établissement. Tous aussi bien apprêtés les uns que les autres. Il y a surtout les élèves. Ils attendent avec impatience leur moment de gloire après une année de travail, de remises en question et d'échanges. En révélant le potentiel

de cette jeunesse martiniquaise, l'association souhaite également lutter contre l'auto-censure et le déterminisme social et leur permettre de casser le plafond de verre. Treize nouveaux lauréats ont rejoint le dispositif cette année.

Engagement et reconnaissance

Mais qui sont ces jeunes méritants ? Ils font partis de ces nouveaux bacheliers, femmes et hommes, porteurs d'un projet personnel ; qui affichent une réelle volonté de faire mille pas en avant, de s'insérer et de s'élever au sein de la société.

Lors de la remise, ils ont été vivement encouragés par les experts à la manœuvre dans la tenue de ce « grand prix ». Tour à tour, Jean-François Rochefort, directeur général adjoint de la Sara et actuel président de la Bourse Alizés ; Roland Catimel, directeur général de la SME ; Alexandra Elizé, directrice générale de Madiana ; ainsi que Raymond Michel, secrétaire général de la BNP Paris-Bas Antilles-Guyane, et le secrétaire général de Pli Bel Price Michel Vango, les ont honorés, congratulés. Leur ont prodigué d'utiles conseils pour poursuivre leur chemin sur d'aussi bons rails.

Les mains moites crispées sur leur récompense, les génies de l'excel-

lence ont remercié leurs parents et la Bourse Alizés qui fait de leur rêve une réalité. L'ensemble des équipes pédagogiques, provideurs et directeurs d'établissement, n'ont pas été oubliés. Et l'on peut, sans trop se tromper, parier que ceux-là relèveront une nouvelle fois le gant l'an prochain.

Sur le podium

Les jeunes générations sont la clé de voûte de la réussite de notre territoire. Être attentif à leur formation, à leur avenir professionnel et à leur parcours de vie est primordial. La Bourse Alizés s'engage à leurs côtés. Destinée aux lycéens méritants de l'enseignement général et technologique, en 2017, la Bourse prend de la valeur en s'ouvrant aux bacheliers de la filière professionnelle par l'attribution de trois prix d'excellence. Camille Bésube, du lycée Victor-Anicet, reçoit le premier prix de cette section. Sur la deuxième marche du podium final, on retrouve Amy Destin du lycée Paulette-Nardal, suivie de Salomé Bolnet du lycée Frantz-Fanon.

Le gagnant est...

Cette remise, qui célébrait l'omniprésence des jeunes Martiniquais dans la sphère de l'excellence, refermait ses guillemets sur Kerane Massicot et cimentait son statut de grand vainqueur de ce palmarès 2024. Kerane a offert à l'assistance un bel éloge des mots et de ce bonheur qu'il vaut mieux vivre plutôt que lire. Pluie d'applaudissements et d'hommages. Un cocktail a suivi l'événement.

À travers son programme d'engagement, la Bourse Alizés unit les forces du monde de l'entreprise et du milieu universitaire pour permettre aux jeunes de voir leur avenir en grand. Parrainage, mécénat, rencontres. « La Bourse Alizés a une valeur qui réside dans ce qu'elle met en lumière. » Dont acte Kerane !

Kerane Massicot : quand l'éloquence revêt l'excellence



Le lycée Victor-Schoelcher était à l'honneur avec Kerane Massicot. Quelle classe ! Quelle prose ! Quel talent d'orateur ! Kerane Massicot, c'est ce jeune homme dont le verbe est aussi vif que l'esprit. Kerane est aussi un dandy. Par goût de l'élégance. Par finesse rhétorique. Dévoreur de mots, il souhaite entrer dans ce milieu plus ouvert que d'autres qu'est la presse écrite, précisément choisi pour cette image où se mêlent découverte, aventure, connaissance du monde, communication, mais surtout amour des lettres. Et ce n'est pas nous qui allons le décourager ! C'est ainsi qu'à

la prochaine rentrée universitaire, il rejoindra les classes préparatoires du lycée Henri-IV, à Paris. Premier clin d'œil de la divine providence qui trace déjà son parcours. Sympathique, brillant, rigoureux et déterminé, partout il fait mouche. Remarqué quelques heures avant, à l'agora Frantz-Fanon de l'Hôtel de la CTM, lors d'une réception à l'endroit des lycéens méritants, Kerane incarne déjà ce que devait être le journalisme : un métier joyeux et généreux. À 18 ans, ce jeune homme de lettres est loin d'avoir dit son dernier mot. Chapeau bas !



La Bourse Alizés s'enrichit de treize lauréats qui se sont illustrés par leur réussite académique, leurs projets innovants ou leur engagement remarquable, incarnant ainsi l'idéal de méritocratie et d'excellence promu par l'événement.

Bruno Celica/France-Antilles

J.B.